

## 1. IDENTITÉ DU BÂTIMENT

**nom usuel :** **Clinique François 1<sup>er</sup>**  
**variante :** îlot V52, parcelle IH0023  
**numéro et nom de la rue :** boulevard François 1<sup>er</sup>, rue Gustave Cazavan, rue Séry, rue Voltaire  
**ville :** Le Havre **code :** 76600  
**pays :** France

---

## PROPRIÉTAIRE ACTUEL

**nom :** Centre médical François 1<sup>er</sup>  
**adresse :** 132, boulevard François 1<sup>er</sup>, 76600 Le Havre  
**téléphone :** 02 35 42 02 57

---

## ÉTAT DE LA PROTECTION

**type :** Périmètre du centre reconstruit inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.  
**date :** 2005  
**type :** Site Patrimonial Remarquable (SPR), catégorie 2 (bâti d'intérêt architectural).  
**date :** 2016

---

## ORGANISME RESPONSABLE DE LA PROTECTION

**nom :** Mairie du Havre  
**adresse :** 15-17, place de l'Hôtel de Ville, CS 40051 - 76084 Le Havre Cedex  
**téléphone :** 02 35 19 45 45

---

## 2. HISTOIRE DU BÂTIMENT

### commande :

La clinique François 1<sup>er</sup> remplace l'ancienne clinique du docteur Le Nouène qui se trouvait au sud du boulevard François 1<sup>er</sup>. Elle est établie dans l'un des refends provoqués par la rencontre de la trame orthogonale instaurée par Auguste Perret et la diagonale du boulevard.

Le programme prescrit de concevoir à l'intérieur d'un unique bâtiment, une clinique chirurgicale de 52 lits, des cabinets de consultations de médecins spécialistes et des services généraux communs.

L'architecte en chef de la reconstruction du Havre, Auguste Perret, charge son ancien élève, l'Américain Paul Nelson, du projet. Avec le Suisse Denis Honegger et l'Allemand Oscar Nitzchké, il était l'un des rares architectes étrangers à avoir intégré l'Atelier du Palais de Bois, qu'il avait rejoint en 1924. En 1928, il avait ouvert une agence à Paris. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il rentre aux États-Unis. À son retour à Paris, Nelson est nommé commissaire de l'« Exposition sur les techniques américaines de l'habitation et de l'urbanisme, 1939-194X », qui se tient au Grand Palais du 14 juin au 21 juillet 1946. Paul Nelson est naturalisé français en 1973.

**architecte :** Paul Nelson (1895-1979).

**autres architectes et intervenants :** Charles Sebillotte, Roger Gilbert, associés de Paul Nelson ; Charles Fabre, Jean Le Soudier.

**ingénieurs :**

**contractants :**

---

## **CHRONOLOGIE**

**date du concours :**

**date de la commande :**

**période de conception :** 1948-1950

**durée du chantier :** **début :** 1950 **fin :** 1955

**inauguration :** 1<sup>er</sup> décembre 1956

---

## **ÉTAT ACTUEL DU BÂTIMENT**

**usage :** Centre médical pluridisciplinaire.

**état :** Bon état général.

### **résumé des restaurations et travaux avec les dates :**

- 1991: Extension de Jean Amoyal (parcelles IH0021 et IH0022) ; transformation de l'intérieur par des travaux de mise aux normes, transformations des menuiseries extérieures non conformes à celles d'origine.
- 2012-2014 : Démolition de l'extension, déclassement d'une partie du domaine public et, à la place, construction d'une résidence de personnes âgées à la place (parcelles IH0020, IH0021 et IH0022) par l'architecte Jean-Luc Boulard pour Cirmad Prospectives et aménagement paysager au sud de l'opération.
- 2013-2015 : Restructuration, remplacement des menuiseries métalliques par des menuiseries aluminium qui ne reprennent pas la trame carrée d'origine au rez-de-chaussée sur la façade principale.
- 2015 : Restructuration intérieure par Immo AD qui commercialise des locaux destinés à des professionnels de santé.

---

## **3. DOCUMENTATION / ARCHIVES**

### **archives écrites, correspondance, dessins, photographies, etc. :**

- Archives municipales de la ville du Havre :  
[http://avenio.lehavre.fr/4DCGI/Web\\_IndexLanceRech\\_EDIFICES\\_856/ILUMP26737](http://avenio.lehavre.fr/4DCGI/Web_IndexLanceRech_EDIFICES_856/ILUMP26737)  
Fonds Contemporain, demande de permis de construire : PC 328/50  
Extension : PC 85/0937 et PC 88/4477.  
Dossier documentaire 42/6.0.  
Fonds Tournant 47Fi (photos consultables en ligne)  
Fonds Legoy 71Fi (photos consultables en ligne)
- Centre d'archives d'architecture contemporaine de la Cité de l'architecture et du patrimoine :  
<https://archiwebture.citedelarchitecture.fr>  
Fonds Paul Nelson n°328 AA, NELSO et n°231 Ifa, NELPA
- Centre Pompidou, Bibliothèque Kandinsky, Paris :

Fonds Paul Nelson (don de Madeleine Nelson).

**autres sources, films, vidéos, etc. :**

Le Mensuel n°15, « Paul Nelson : quelle architecture du soin ? », entretiens filmés, magazine parlé du Centre Pompidou, 2021.

**principales publications (ordre chronologique) :**

Nelson (Paul), *Architecture hospitalière. Deux études de Paul Nelson. Maison de santé et pavillon de chirurgie*, Paris, éditions Albert Morancé, 1936.

Walter (Jean), *Renaissance de l'architecture médicale*, Paris, Masson, 1952.

*Architecture et conception hospitalière*, catalogue d'exposition, Paris, Institut Français d'Architecture, 1981.

Abram (Joseph) et Riley (Terence), *Paul Nelson 1895-1979*, bulletin de l'IFA spécial Nelson, Paris, 1989.

Abram (Joseph) et Riley (Terence), *The filter of Reason: Work of Paul Nelson*, New York, Rizzoli, 1990.

Fermant (Catherine), *Les hôpitaux et les cliniques, architectures de la santé*, Paris, Le Moniteur, 1999.

Abram (Joseph), *L'architecture moderne en France, tome 2 Du chaos à la croissance, 1940-1966*, Paris, Picard, 1999.

Étienne-Steiner (Claire), *Le Havre, Auguste Perret et la reconstruction*, collection Images du Patrimoine, Inventaire général/AGAP, Rouen, 1999.

Monnier (Gérard), *L'architecture moderne en France, tome 3 De la croissance à la compétition, 1967-1999*, Paris, Picard, 2000.

Saint-Pierre (Raphaëlle), « Le peintre et l'architecte. Paul Nelson et Fernand Léger, Sceaux, 1954 », *Villas 50*, Paris, Norma, 2005, p. 140-146

Abram (Joseph), *Le Havre, la ville reconstruite par Auguste Perret*, dossier Unesco, proposition d'inscription du centre-ville sur la liste du patrimoine mondial, Le Havre, 2005.

Coll. sous la direction de Laget (Pierre-Louis), Laroche (Claude) et Isabelle Duhau, *L'Hôpital en France. Histoire et architecture*, Les cahiers du Patrimoine, Paris, Lieux-Dits, 2012.

Severo (Donato), *Paul Nelson*, collection Carnets d'architectes, Paris, éditions du Patrimoine, 2013.

Severo (Donato), *Paul Nelson et l'hôpital de Saint-Lô : humanisme, art et architecture*, Paris, éditions A. et J. Picard, 2015.

Cinquembre (Olivier), « Le pavillon de chirurgie de l'hôpital d'Ismaïlia. Chronique d'une modernité refusée », in Piaton (Claudine) dir., *L'Isthme et l'Égypte au temps de la Compagnie universelle du canal maritime de Suez (1858-1956)*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2016, p. 137-158.

Cinquembre (Olivier), « Paul Nelson, route de l'église, Varangeville-sur-mer, Seine-inférieure », in Amic (Sylvain) et Snrech (Joanne), dir., *Braque, Miro, Calder, Nelson : Varengville, un atelier sur les falaises*, catalogue d'exposition, Musée des beaux-arts de Rouen / Milan, Silvana Editoriale, 2019, p. 36-45.

Cinquembre (Olivier), dir., *Paul Nelson, architecte inventeur*, catalogue d'exposition, éditions du Centre Pompidou, Paris, 2021.

**articles**

Nelson (Paul), dir., « Techniques américaines d'urbanisme et d'habitation », *L'Architecture d'aujourd'hui* n°12, juillet 1947.

« La clinique François 1<sup>er</sup> est l'une des plus modernes du monde », *Le Havre Libre* 3 décembre 1956, p. 5.

*L'Architecture française* n°127-128, 1952, spécial Constructions hospitalières.

« L'hôpital américain de Paris », *L'Architecture d'aujourd'hui* n°40, 1952, p. 72.

*L'Architecture française* n°149-150, 1954, spécial Constructions hospitalières.

« L'hôpital de Saint-Lô », *L'Architecture d'aujourd'hui* n°70, 1957, p. 50.

« L'hôpital de Saint-Lô », *L'Architecture française* n°197-198, 1959, spécial Constructions hospitalières, p. 10.

Nelson (Paul), « L'homme, l'architecte et l'industrie du bâtiment », *Techniques et Architecture* n°4, mai-juin 1965, p. 110-111.

Marantz (Éléonore), « Le centre de santé d'Arles (1971-1974), anachronisme d'une prospective architecturale ? », *In Situ. Revue des Patrimoines* n°31, février 2017.

---

#### **4. DESCRIPTION DU BÂTIMENT**

L'entrée principale, signalée par un auvent, s'effectue à partir du boulevard François 1<sup>er</sup>. L'entrée secondaire, rue Voltaire, concernait les urgences, consultations chirurgicales, services et garages. Elle a été supprimée par la construction d'une extension sur la parcelle voisine. Le bâtiment articule trois volumes : le plus bas à l'arrière (R+1), un intermédiaire émergeant au centre (R+2) et le plus haut sur le boulevard (rez-de-chaussée, entresol et trois étages). Le rez-de-chaussée abritait les services généraux de la clinique, les services médicaux de la clinique chirurgicale, les laboratoires et une cour de service. Aux étages, se trouvaient les chambres et les salles d'opération et de soins. Grâce à des délimitations claires et des liaisons fonctionnelles, Nelson avait séparé cinq secteurs : l'hébergement, les services medicotechniques, logistiques, administratifs et techniques.

Le bâtiment est entièrement quadrillé par plusieurs grilles aux travées identiques dont les modules sont interchangeables. La première est composée d'une rangée de six colonnes adossées au rez-de-chaussée et à l'entresol qui soutiennent la saillie des étages ; la deuxième, rectangulaire, est formée par les nervures-potelets de l'ossature de béton ; la troisième est dessinée par l'alternance des panneaux vitrés carrés, fixes ou ouvrants, du rez-de-chaussée et de l'entresol et des dalles de revêtement des façades en gravier aggloméré. Des baies vitrées viennent combler les espaces dégagés aux étages par les nervures de l'ossature apparente. Les façades rues Séry et Gustave Cazavan, sans modénatures et avec des vitrages posés au nu des façades, affichent un aspect lisse et uniforme. La couverture est en toiture-terrasse.

Dans les mois qui suivent la livraison, la façade du troisième étage sur le boulevard, initialement en retrait avec une terrasse, est avancée à l'aplomb de l'ensemble, en poursuivant la trame des baies vitrées et cadres en béton.

À l'origine, les fenêtres étaient munies de menuiseries métalliques et d'un double vitrage. Le sol des chambres et des couloirs était en carreaux d'asphalte Dalami et celui des services et des pièces d'eau en dallage grès-cérame. Larges d'1,17 mètres pour permettre le passage des lits, les portes intérieures étaient cellulaires et insonores. Le chauffage s'effectuait soit par air chaud pulsé, soit par radiation, soit par convection. Un éclairage fluorescent dit « lumière du jour » complétait l'ensoleillement.

#### **5. RAISONS JUSTIFIANT LA SÉLECTION EN TANT QUE BÂTIMENT DE VALEUR REMARQUABLE ET UNIVERSELLE**

##### **1. appréciation technique :**

Les poteaux portants de l'ossature en béton armé, sont implantés sur une trame de 6 mètres sur 6 ou de 6 mètres sur 2,40. Les planchers sont en béton armé avec un corps creux et un revêtement de sol sur couche de sable. Les murs extérieurs sont composés de briques creuses ou de parpaings, d'un vide sanitaire, de carreaux de plâtres et enfin d'un revêtement en plaques de béton vibré. Les cloisons sont en briques enduites sur les deux faces. Les plafonds sont traités de manière à contrôler l'acoustique. Les couloirs et services ont un plafond suspendu pour permettre le passage des gaines et tuyauteries. La plomberie est montée par éléments pré-coupés en usine.

L'hygiène et le renouvellement de l'air sont en partie assurés par les grandes baies vitrées. Toutes les vidanges ont une ventilation secondaire.

##### **2. appréciation sociale :**

Paul Nelson est parvenu à concilier le confort des malades, en proposant un lieu établi sur les principes de l'hôtellerie, et la qualité des conditions de travail pour le personnel. Estimant que l'agencement de l'hôpital pouvait aider à leur guérison en agissant sur leur état psychologique, l'architecte s'est focalisé sur la qualité des espaces intérieurs traités à échelle humaine, l'éclairage naturel, l'ouverture sur l'extérieur, la polychromie des circulations et des chambres.

La clinique François 1<sup>er</sup> est le premier centre médical pluridisciplinaire en France regroupant des médecins spécialistes et une clinique chirurgicale.

### **3. appréciation artistique et esthétique :**

Paul Nelson a passé trois ans à l'atelier du Palais de Bois de Perret qui le considérait comme l'un de ses meilleurs élèves. Il y a assimilé la pensée structurale de son maître dont il a conservé l'attention au traitement de l'ossature.

L'architecture de Nelson est marquée par un quadrillage (grille dont les modules sont interchangeable), un système qu'il utilise également à l'hôpital de Saint-Lô ainsi que dans une villa en banlieue parisienne (maison Badin, Sceaux, 1954). Pour ces deux commandes, l'architecte américain fait appel à son ami le peintre Fernand Léger qui en conçoit la polychromie.

### **4. statut canonique (local, national, international) :**

### **5. évaluation du bâtiment en tant qu'édifice de référence dans l'histoire de l'architecture, en relation avec des édifices comparables :**

Paul Nelson est considéré comme le précurseur et le grand théoricien de l'architecture hospitalière moderne. En 1927, pour son diplôme à l'école des Beaux-Arts de Paris, il travaille sur l'architecture médicale avec un projet de Centre homéopathique. Il réalise pour cela une enquête sur le monde du soin. Puis dans les années 1930, il effectue des recherches théoriques dans ce domaine avec ses projets de Maison de santé minimum (1932) et de Cité hospitalière pour Lille (1932-1933), d'Immeuble des docteurs à Paris (1933) et de Pavillon de chirurgie à Ismailia (1933-1935) en Égypte. Il travaille sur de nouvelles typologies, sur un équipement novateur et sur l'hygiène. Pour la Cité hospitalière de Lille, Paul Nelson met en place le principe de « hôpital-socle », morphologie dominante de l'hôpital médicalisé en France par la suite. Dans le socle de plain-pied, se trouvent les services techniques et médicaux et dans des tours ou des barres, les services d'hospitalisation (chambres). C'est aussi pour Lille qu'il dépose un brevet de « façade-claustra ». Pour l'étape d'analyse précédant le dessin de l'architecture, il mène un véritable travail de programmeur, s'informe des nouvelles pratiques et techniques médicales et conçoit des diagrammes de circulation et d'organisation (organigrammes) et des schémas de fonctionnement.

C'est avec l'hôpital-mémorial France-États-Unis de Saint-Lô (1946-1956, avec les architectes Charles Sebillotte et Roger Gilbert, Marcel Mersier, l'ingénieur Vladimir Bodiensky, le peintre Fernand Léger), que Paul Nelson met enfin en œuvre ses recherches et adopte le premier le principe de « socle-tour ». Pour faciliter son fonctionnement, l'hôpital est compact, avec des circulations rationalisées diminuant considérablement la longueur des trajets effectués par le personnel hospitalier. Nelson se projette dans l'avenir et prévoit un bâtiment flexible, capable de s'adapter à la rapide métamorphose des technologies médicales. La façade-claustra aux châssis d'aluminium offre une grande flexibilité pour l'implantation des cloisons. Les salles d'opération ovoïdes de Saint-Lô influencent la conception de nombreux blocs opératoires jusque dans les années 1970.

L'hôpital de Saint-Lô devient une référence internationale. Le principe socle-tour séparant le plateau technique des étages d'hospitalisation, est repris plus tardivement en France, comme à l'Hôpital nord de Marseille (André Devin, Jean Croizet et René Egger, 1964) ou le nouvel hôtel-Dieu de Nantes (Michel et Jean Roux-Spitz, 1951-1967) et connaît son apogée dans les années 1970.

Au Havre, Nelson reprend à une échelle plus modeste la rationalité de l'organisation interne ainsi que celle des éléments de construction établis à Saint-Lô. Pour le centre hospitalier général René-Pleven à Dinan (avec son associé Pierre Devinoy et Robert Lamourec, 1963-1968) et le Centre de santé d'Arles (avec André Remondet et Pierre Devinoy, 1965-1974, actuel centre hospitalier Joseph-Imbert), Nelson utilise un schéma d'organisation en arbre.

## **6. PHOTOGRAPHIES ET ARCHIVES VISUELLES**

### **1. archives visuelles originales :**

PStF\_01\_Archives Municipales - Le Havre-47Fi204.jpg

PStF\_02\_Archives Municipales - Le Havre-47Fi717.jpg

PStF\_03\_Archives Municipales - Le Havre-71Fi19.jpg

PStF\_08\_IMG\_1786.jpg

PStF\_09\_IMG\_1788.jpg

PStF\_10\_IMG\_1791.jpg

PStF\_11\_IMG\_1793.jpg

**2. photographies récentes :**

PStF\_04\_IMG\_1191.jpg

PStF\_05\_IMG\_1193.jpg

PStF\_06\_P1130927.jpg

PStF\_07\_IMG\_1316.jpg

.....

**Rapporteur : Raphaëlle Saint-Pierre** (sous la direction scientifique de Fabienne Chevallier et Joseph Abram, juin 2004 ; actualisation décembre 2021).